

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 9

Artikel: Edito : finitude et renaissance

Autor: Klein, Sylviane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280093>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

6 décembre:

L'avenir sur vos bulletins

Le droit de choisir

Ressources humaines,

l'avenir au féminin

Droit du divorce:

trop peu très tard

Dossier 12

Féminisme: la longue marche

Salut, Emilie!

Vingt ans après

Le point de vue des jeunes

Complot antiféministe

Monde 19

Roumanie:

le moteur du changement

Société 21

Cherche crèche ou garderie

Egalité et changement

Cantons actuelles 25

Agenda

Cultur...elles 27

Plein le cœur et les yeux

A lire

L'homme, sexe second

Agenda 32

La ville, les femmes, leur histoire

Photo de couverture:
Helena Mach

Finitude et renaissance



Photo Edouard Curchod

Le roi est mort, vive le roi! Indépendamment de tout le contenu sexiste qui va faire hurler les historiennes averties, le cri du peuple acclamant à la mort d'un roi son successeur porte un message symbolique. Il marque la pérennité des choses, le perpétuel mouvement de finitude et de renaissance qui garantit la continuité de tout être et de toute chose végétale ou animale. De même, les idées et les doctrines, comme les mentalités et les mœurs qui en découlent, naissent, évoluent, se répandent et meurent pour renaître sous une forme nouvelle, apportant d'autres espoirs. Seule la dimension restreinte du cerveau humain appréhende cette constante évolution avec un certain retard. Le mouvement féministe n'échappe pas à cette règle. Au fil des années, il s'est modelé et remodelé en fonction des causes à défendre, du contexte social ou philosophique du moment. Mais il y a toujours eu décalage entre la réalité du mouvement et la perception qu'en a le commun des mortels.

Depuis 1912, *Femmes suisses* a tenté de faire comprendre l'idéal des féministes, vivant avec elles les hauts et les bas du mouvement, s'adaptant à chaque époque. Ce mois-ci, pour marquer les huitante années de cette «vie commune», nous vous proposons un tour d'horizon et une réflexion sur le passé, le présent et le futur du message que nous portons.

Laquelle d'entre nous n'a jamais eu l'ombre d'une hésitation ni trois phrases de préliminaires pour expliquer que *Femmes suisses* est un journal... féministe? Car nous savons toutes qu'aux yeux de bien des gens ce terme cache au mieux des suffragettes retardées, au pire des MLF hystériques. Or, en 1992, nous ne nous identifions ni à l'une ni à l'autre de ces images. Cela malgré le respect que nous avons pour toutes celles qui nous ont précédées dans cette revendication égalitaire.

Aujourd'hui, les inégalités s'effacent – trop lentement à notre gré, mais sûrement. Le «combat» n'est pas fini, mais peu à peu, il s'institutionnalise. Les bureaux de l'égalité, les commissions féminines, les centres de formation et d'information femmes prennent petit à petit la relève de cette lutte autrefois menée bénévolement par des «militantes». Pas à pas, les femmes finissent par trouver leur place dans tous les secteurs de la vie publique et professionnelle.

Aujourd'hui, un nouveau féminisme s'installe. Il sera au XXI^e siècle ce que l'humanisme était au XIX^e: une profonde mutation du monde qui nous entoure, du système de pensée qui nous régit, une nouvelle organisation des relations entre femmes et hommes. Nous sommes à l'aube d'un débat de civilisation dont les femmes sont l'un des moteurs. Certaines vont jusqu'à dire que cette prise de conscience est une question de survie pour la planète.

Demain, la lutte politique des femmes s'achèvera. Notre rôle de «féministes» aujourd'hui consiste à court terme à continuer de dénoncer ce qui s'écarte du droit élémentaire à la justice pour toutes et tous et, à long terme, à préparer ce que d'aucunes appellent déjà le nouvel ordre mondial.

Le féminisme est mort, vive le féminisme!